

1896 « Drummont Castel » le 16 Juin , la nouvelle d'une terrible catastrophe dans le Fromveur n'arrive qu'en fin de matinée.

C'est un vapeur de 111.25 mètres de long et 13.26 de large son tonnage est de 3663 tonnes, construit en 1881 à Glasgow par un chantier réputé, Jhon Elder And Co, il à une coque en fer une machine à vapeur de 500 chevaux qui sera remplacé en 1887 par un appareil plus moderne de 600 chevaux, la coque est compartimenté par 8 cloisons étanches, mais ceci n'est pas sans importance il n'a pas de double fond, le bateau possède encore un gréement de deux mâts plutôt symbolique car les voiles ne sont jamais hissées.

Sa sécurité paraît excellente, il à la meilleur cote du Lloyd Register, il est doté de 6 embarcations de sauvetage pouvant embarquer 274 personnes plus deux baleinières pouvant prendre 55 personnes, des exercices de sécurité sont régulièrement pratiqué à chaque voyage.

Le paquebot peut embarquer au maximum 380 passagers répartis sur trois ponts, 120 passagers de 1ier classe, 100 de 2 iém classe et 160 de troisième classe, l'équipage est de 100 personnes, ce navire appartient à la flotte de la « Castel Line » qui dessert l'Afrique du Sud et Natal, cette flotte comporte une douzaine d'unités, leur propriétaire est Donnalld Currie, sa compagnie est de bonne réputation et ce trouve en pleine expansion.

Chaque vendredi un paquebot de la « Castel Line » quitte Londres vers le Cap, la publicité annonce « Service Hebdomadaire pour les champs d'or de l'Afrique du sud » les bateaux marchent environ à 12 noeuds, font quelques escales et la durée totale de la traversé est de 20 jours.

Le commandant du « Drummont Castle » est le capitaine Walter Pearce, marin confirmé qui à fait toute sa carrière dans la compagnie, il y est entré à 14 ans comme mousse, il à passé son brevet de capitaine en 1879 et à exercé plusieurs commandements sur la ligne depuis 1882 mais c'est la première fois qu'il est sur le « Drummont Castle ».

L'équipage comprend, outre son capitaine, 4 officiers, un médecin, un maître d'équipage soit au total 102 hommes, les passagers sont 148 pour le voyage de juin 1896 ce qui montre que le bateau était à peine à demi plein, puisque la capacité maximale était de 380 ce sont des colons, des planteurs de thé, quelques soldats, la plupart des colons ramenaient leur familles, les femmes et les enfants étaient nombreux à bord

Le « Drummont Castle » a quitté le Cap le Jeudi 28 Mai à 15 heures, il a fait escale à Natal et Port Elisabeth, en dernier lieu, à Las Palmas pour faire du charbon, il en est reparti le 12 Juin en fin de journée, a une vitesse moyenne de 12.5 noeuds il approche Ouessant le 16 en fin de journée, la mer est assez calme, il crachine et une brume épaisse empêche toute visibilité vers 21 heures.

Le commandant navigue à l'estime, on ne sait pas quel a été son dernier point, vers 19 heures30 il fait sonder deux fois le sondage est infructueux, il fait alors stopper et cette fois la sonde annonce 35 brasses (75 mètres) il se trouve probablement à l'Ouest de Penmarch mais se croit peut être plus près de Ouessant il repart et sa vitesse est d'environ 13 noeuds .

A bord un concert à lieu à 20 heures pour les passagers de 1er classe, et ceci font une petite fête pour la fin du voyage, ils ont demandé au commandant d'y assister ; il descend de sa passerelle vers 22 heures et est accueilli par les passagers, un petit discours le remercie pour cette magnifique traversé, il répond brièvement et remonte à la passerelle.

Peut après 22 heures le « Werfa » vapeur Britannique qui à quitter Brest et se rend à Cardiff, aperçu un feu blanc de tête de mât et le feu vert d'un bateau non identifié mais qui était très probablement le « Drummont Castle » celui ci se dérouta pour passer derrière le « Werfa »

(on saura plus tard que le « Werfa » avait trouvé dangereux le cap du paquebot vers le Nord Est, mais n'intervint pas et la brume avait bientôt tout absorbé)

Vers 23 heures (22 heures 50 est t'il précisé d'après le témoignage d'un rescapé) on entend du bruit, un déchirement de tôles et les machines ont stoppé, on ne sait alors ce qui s'est passé si le bateau a touché une roche ou heurté un navire ?

Le « Drummont Castle » prend de la gîte sur tribord puis se redresse et continue sur son erre, tous les passagers n'avaient pas regagné leurs cabines certains étaient sur le pont, le capitaine Pearce fait rassurer les passagers pour l'instant il n'y à pas de panique, il envoie vérifier la fermeture des sabords et des compartiments il donne l'ordre de mettre les canots à la mer, le bateau semble s'enfoncer lentement.

Puis brusquement à 23 heures 05, le « Drummont Castle » pique de l'étrave dans la mer ; son arrière se soulève et il glisse en avant, s'enfonce dans les remous, tout à été si rapide qu'on à pas pu embarquer dans les canots et la plupart de ceux qui sont à bord sont entraîné vers le fond.

Quelques un cependant se retrouvent à l'eau et munis de gilet de sauvetage parviennent à sur nager, c'est le cas de Charlie Marcquardt, un commissaire mais embarqué comme passager, qui appelle dans l'obscurité, il retrouve Ellis le 3ième lieutenant, ils s'accrochent à une planche et un caillebotis qui flottent à proximité.

Le matelot Godbolt qui s'apprêtait à mettre une baleinière à l'eau a été projeté à la mer, le matelot Wood qui dormait est monté sur le pont, puis s'est retrouvé aspiré dans les remous avant de réussir à remonter à la surface tous deux s'accrochent à un espar.

La catastrophe n'a pas eu de témoins à terre, nul n'a donné l'alarme, le lendemain matin, 17 Juin le vapeur courrier du Conquet à Ouessant a aperçu du bois et des épaves sur l'eau, un pêcheur d'Ouessant, Joseph Berthelé met sa plate à l'eau vers 7 heures du matin, il découvre bientôt le corps d'une petite fille, puis deux hommes soutenus par un bois flottant, il réussit à hisser l'un deux, Marcquardt dans sa plate et fait signe à d'autre pêcheurs qui s'occuperont d'Ellis, malheureusement ce dernier ne pourra être ranimé.

Venant de Molène un autre pêcheur Mathieu Masson, patron de la « Couronne de Marie » est dans les parages il repêche Godbolt et Wood frigorifié mais vivant, les pêcheurs leur donnent leur vêtements pour tenter de les réchauffer, quand on eu ramener les rescapés on comprit à peu près ce qui s'était passé, le sémaphore du Créac'h à Ouessant qui avait appris que deux rescapés étaient à Molène télégraphia au préfet maritime de Brest « grand paquebot Anglais « Drummont Castle » a

coulé nuit dernière à minuit sur les Pierres Vertes trois vivants et six cadavres recueillis, reste supposé perdu ».

Une incertitude subsistait sur le lieu exact du naufrage, le préfet maritime l'amiral Barrera, fit faire une enquête par le capitaine de frégate Poidloué qui recueillit les témoignages des pêcheurs, on envoya sur place deux remorqueurs à l'endroit présumé (des taches d'huiles avait été repérées) à 3,5 kilomètres au sud du Stiff, on mouilla des ancrs qui en raguant remontèrent une partie de mât et de haubans par 30 brasses de fond (soit environs 55 mètres) le rapport conclut que le paquebot avait du heurter la roche Mel Bihan qui se trouve à 1,3 milles des Pierres Vertes.

« les pêcheurs avaient rencontré de nombreuses épaves et quelques cadavres, les canots de sauvetage d'Ouessant et de Molène furent lancés le plus rapidement possible, « l'Amiral Rigault de Genouville » « l'amiral Roussin » et « l'Anaïs » explorèrent les îlots, les chenaux et les rochers en vain, le paquebot de la compagnie Curie and Co de Londres avait disparu avec une rapidité saisissante.

Sur les deux cent cinquante passagers et membres d'équipage embarqués à bord, il n'y eut qu'un seul survivant, le paquebot qui arrivait d'Afrique du Sud via les Canaries crevait sa coque métallique sur une tête de rocher, par la déchirure, le compartiment machines est très vite envahi par des torrents d'eau, les chaudières rendent l'âme en sept à huit minutes, le « Drummont Castel » sombre, les embarcations de sauvetages du paquebot n'avaient pas encore été mise à la mer

Un premier mouvement de panique avait conduit un groupe de passagers sur le pont principal, quand le navire fut englouti, ils n'étaient plus qu'une demi douzaine à surnager, quand le jour se leva, trois personnes vivaient encore au moment où les secours arrivèrent, il n'y avait plus qu'un survivant. »